

Lettre du Cateau. (Extraits)

(6 septembre 1914)

~~Le Cateau.~~ - "Bombardement de la ville et entrée des allemands."

..... Le mardi 23 août, après le départ des Anglais, la ville avait un aspect lugubre. On ne voyait qu'émigrants fuyant en auto, en voiture, les uns cherchant un abri, les autres traînant sur des brouettes ou des charrettes à bras de pauvres enfants affamés quelquefois étendus sur un matelas qu'ils avaient voulu sauver. - Les maisons se vidaient, on causait, on décidait de fuir.... Un frisson d'inquiétude et de terreur passait. - A 6 heures (du soir) l'aspect de la place sentait la défaite. De par la rue Victor Hugo arrivaient des

soldats français en déroute, par petits groupes ou dissimulés, puis des charrettes remplies de sacs de soldats. - Je questionnai un soldat me répondit: on venait de se battre à Condé! - Rien de plus triste!

Vers 8h. $\frac{1}{4}$, la canonnade se mit à tonner vers Solesmes, et par différents fugitifs on apprenait que les envahisseurs étaient en vue de Solesmes! Il n'y avait plus de temps à perdre, et bon nombre de Catois s'empressèrent dans un train partant vers 9h. $\frac{1}{2}$.

Le mercredi, de très grand matin, au milieu d'un jour qui se lève brumeux, on continue à voir les départs, les rassemblements, les chuchotements! Brusquement, à 6h. $\frac{1}{2}$, premiers coups de fusil dans nos rues, chacun rentre chez soi. La fusillade augmente, le canon tonne vers 8h. La canonnade est de plus en plus nourrie jusqu'à 1h. où elle atteint son plus haut degré d'intensité. Les Anglais venant par la rue de Landrezieux se trouvaient

neg à neg à 28 min. des allemands venant de Montau vers la Place. Le combat eut lieu vers S^t Benin, Bœufon, Bussigny, S^t Souplet, Wassigny et la direction de Guise tout en combattant. Les Anglais y ont eu de fortes pertes. On se battait dans les rues, le combat y fut acharné.

Vers 4 h, la fusillade a commencé à diminuer peu à peu, mais dès ce moment l'on pouvait, hélas! se rendre compte que les casques à pointe prenaient poste à la grille de l'église: nous étions vaincus!! — Les Anglais seuls sont entrés en ligne dans cette bataille. — Dès 6 h. les blessés commençaient à affluer dans les hôpitaux, le D^r Chézy s'y est rendu. Il s'est dépensé sans compter, m^{me} M^{me} Murette, administrateur de divouement, ne quittait pas l'école de la rue Pastou où étaient installés les blessés anglais. — L'église de Montau en fut emplie.

La troupe allemande qui avait envahi la ville avait faim: tous les soldats se précipitaient chez les boulangers et marchands de comestibles ainsi que dans les maisons particulières. Quelquefois ils ne font qu'entrer, prendre du pain et des vires dans les armoires et sortent sans rien de plus! Malheureusement souvent ils pillent tout surtout dans les maisons abandonnées.

Le lendemain matin, 8000 pains étaient réquisitionnés, les allemands montaient la garde à la porte des boulangeries, les habitants ne pouvaient en avoir avant que la troupe fût servie. — Pendant quelques jours nous avons eu de nombreux soldats de fran la ville. — Durant 48 h. l'armée allemande a défilé sans arrêt se dirigeant sur S^t Quentin, la ville a dû payer un contributionnement de 200 000 fr. — M^r André Seydoux a dû en donner une forte partie, la ville a fait difficilement le reste, la classe aisée ayant en majeure partie quitté la ville. — Les maisons abandonnées n'ont pas été épargnées, il y a eu beaucoup de pillage.

Aujourd'hui on s'est repris, il n'y a plus qu'une petite troupe allemande calme et tranquille et qui laisse l'habitant en toute sécurité. Probablement que cet état de choses va se prolonger,

Nos Coœvaches.

Seine Inférieure. - Le Havre:

famille Boudart et Singer, 28, rue Thiers.

M^{me} Turbotte, 24, rue Joinville.

Calvados. - St Aubin s/mer. - M^{re} Paul Cottier.

Seine. - St Denis. - Firmin Lefebvre, Hôtel du Canal, rue Johnis

Paris. - M^{me} Caron, 3, rue de la Grande Chaumière

famille Richard-Braug, 82, rue Lavoisier.

familles Arnold Lefebvre, Savy, Ducorne et Gérard

12, rue de la Gile, rue du Poter (XVII)

M^{re} Lefebvre - Laine, ses enfants et M^{lle} Angella Lesne,

20, rue Crutin des Petits Champs.

famille Campion et M^{me} Joinville, 226, B^{te} Raspail.

Loire et Cher. - Salbris. - M^{re} Delmar-Flaba, Hôtel du midi.

Notre Bouleversement sera de paraître à Albi:

M^{re} l'abbé Lormie-dim est appelé sous les drapeaux, il doit se rendre à Magnac Valal pour être incorporé à la 1^{re} section d'Infirmiers militaires, le jour du départ est le lundi 22 février. - Attendre l'avis du prochain numéro du Bulletin pour correspondre avec la Rédaction.

Le nom d'Albi restera toujours parmi les meilleurs souvenirs de notre exil. nous adressons à M^{re} l'abbé Deguingatte, curé, notre vive reconnaissance pour sa fraternelle affabilité; nos remerciements vont également à M^{re} l'abbé Fiquet, vicaire, actuellement curé intérimaire de Sanguatte, qui a aimablement fourni son appareil de polycopie. Nous aimons à citer aussi la famille de Monsieur Duquesne dont les délicates attentions nous ont procuré le plus doux réconfort.

Lorsque nous irons en pèlerinage à Amette, à St Benoît Labre, nous nous arrêterons à Albi pour vénérer une relique insigne: la Sainte Larme de N. S. J. C., donnée par Godefroy de Bouillon, comte de Boulogne. - Une réunion solennelle est célébrée la dernière semaine de juin.

Les premiers N^{os} du Bulletin sont épuisés: ils seront réimprimés pour compléter les collections.

on souffre beaucoup du manque de nouvelles et de la séparation de tout! - On a dit que les allemands avaient traversé St Quentin et une grande bataille doit avoir eu lieu à Guise: pendant 1 journée $\frac{1}{2}$ le canon a grondé sans interruption. Ce matin on l'a encore entendu.

L'église a servi à mettre des prisonniers par centaines, ils couchaient sur de la paille. - Aussi le dimanche 30, on a dit la messe à l'église neuve et une autre au Refuge. - Ce matin, avec permission du commandant, on a dit une messe à l'église à 9h., à partir de mardi il y aura une messe chaque jour, mais les cloches ne sonneront pas.

Avec l'invasion est tombée l'œuvre des soupes populaires, on se contente de donner un pain tous les 3 jours! Comment va vivre toute la population et comment nous ravitaillerons-nous?

Les morts ont été enterrés sur place dans les champs entre Le Cateau et Montay!

La ville a beaucoup souffert du bombardement du 26 août et de la lutte dans les rues à coup de fusil et à la baïonnette, 15 maisons brûlées.

On a bien apprécié l'énergie et le sang-froid de M^r Émile Picard et son infatigable dévouement.

X.....

Nos Blessés. - Amalia Hammappe (9^e génie, C^o 4^e)
blessure à la jambe, hémorragie interne; - commence à se lever. - Hôpital suburaîin, service Dubreuil, Montpellier (Héraud)

Lefebvre (rus. des Remparts) - 43^e de ligne, blessé à St Gérard (Belgique) doit bientôt retourner au front.

Émile Rinal (17, r. J. Hallé); - 147^e d'infanterie; rhumatismes et bronchite contractés dans les tranchées, Hôpital auxiliaire n° 18, à St Gervais sur Mare

Thomas Richard, financiers, en convalescence (Héraud)
Hôpital n° 34, rue Hoche, - Rennes.

Eugène Burard } vont de mieux en mieux.
Alphonse Sasselin }
Ed. Lanne }

Nos Prisonniers. - (2.2.15) «... Dans ces lettres percent quelques plaintes au sujet de la nourriture, car il me demande de lui faire tous les quinze jours un colis de choses substantielles.....»

(11.2.15) «... J'ai reçu de bonnes nouvelles de mes pauvres prisonniers, ils reçoivent les colis de victuailles (car ils ont faim) que je leur envoie: ceux-ci arrivent assez rapidement.....»

Wesch. - Albert Carlier (artilleur)

Georges Vasseur; Tellier (du bazar); Cappelliez (débitant, r. M. Loryne); Brice.

Nos Soldats. - Sont en bonne santé:

Commandant Albert Sydoux (dépôt du 201^e); Dépreux, A. Delpicere; Ch. Ponsin (dépôt du 91^e); caporal Lefebvre (234^e); Achille Faure (91^e); Dchaussy-Cottin; Edouard Colnion; Ch. Gras (sur le front); Louis Michel (1^{er} Magasin, 147^e); Joseph Bonnelle (65^e B^e Chas. - 11^e C^{ie}, dépôt logent le 10^{tr} trou); Emile Briatte (6^e Div^{on} angl^e; Headquarters, - sur le front); Edouard Marstin (Mar^{on} Logis, 10^e artill^e, 2^e groupe Lour, camp de Satoré, Versailles); J. Dattel (84^e inf; 30^e C^{ie}, Tourtoirac, Dordogne); E. Gras (61^e art^e, 6^e Batt^e Chantres par Rennes); Paul Lacomblez (147^e inf., 9^e C^{ie}, Section Postail 110); Félix Hincant, (1^{re} Section infirmiers, Hôpital temp^{on} n^o 1, rue des Argentiers, Simoges);

Albert Boulgnac, - parti au 41^e d'artillerie comme maréchal des Logis, nommé sous-lieutenant, exerce en ce moment les fonctions de lieutenant en premier après avoir été cité à l'Ordre du Corps d'Armée.

Victor Gabot. - «... Dans mon trou, près des boches, j'ai reçu avec plaisir votre bon Bulletin qui m'a fait défiler les nouvelles sur les Compatriotes... etc.»

Maronnier. - M^{me} Roland rencontrée à Paris savait que Maronnier a donné de ses nouvelles après que fut répandu le bruit de sa mort.